

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Éditions des *Lettres amoureuses*](#)[Collection](#)[Publications à l'intérieur de recueils d'autres auteurs](#)[Collections.d. G. Corrozet *Lettres amoureuses de Girolam Parabosque*](#)[Collections.d. G. Corrozet *Lettres amoureuses de Girolam Parabosque - Epistres familiares et amoureuses Pasquier*](#) Item[s.d._Corrozet_LAGP_Ep.P.] Telle a esté la grandeur de la passion

[s.d._Corrozet_LAGP_Ep.P.] Telle a esté la grandeur de la passion

Auteurs : Pasquier, Étienne

Informations générales

Titre de la notice[s.d._Corrozet_LAGP_Ep.P.] Telle a esté la grandeur de la passion
Auteur(s) Pasquier, Étienne

Informations sur l'édition et sur l'exemplaire

Date de publication s. d.
Lieu de publication Paris
Langue Français
Localisation de l'exemplaire Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, 8-Z-16195

Description

Lettre n°016
Remarques
Ajout du sommaire « L'Autheur se repent d'avoir fait l'amour » ne figurant pas dans l'édition de 1555

Les mots clés

[lettre amoureuse](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Informations sur la notice

Auteur de la notice Lagnena, Michela

Éditeur Michela Lagnena, Université Ca' Foscari et Université Sorbonne Nouvelle & Projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales Projet Pasquier Amoureux ? (Michela Lagnena, Anne Réach-Ngô, Magda Campanini) ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 14/02/2021 Dernière modification le 14/03/2022

AMOUREUSES.

205

meisme trait detester encores les
indennes, de m'estre ainsi laisse aller
à l'abandon, & mercy de la plus
desloyale femme, qui oncques nas-
quit sous le ciel?

*L'Auteur se repent d'auoir
fait l'amour.*

EPISTRE XVI.

TElle a esté la grandeur de la pas-
sion que ie t'ay depuis assez lōg
temps portee, qu'écotes que ie me
asseurasse de la defectuosité de ton
amour, au prix du mien, si n'ayie ia-
mais voulu tant commander sus
mes forces, que i'aye en aucune sor-
te estudié à m'exempter de mon ac-
coustumee seruitude. Et de fait, tu
sçais assez en combien de sortes &
manieres ie me suis toujours par-

forcé te vaincre par infinite de ser-
uices, & t'attire à mon amour, tu
quel toutesfois le seul affect ionne
desir, que tu pouvois descouuoir en
moy, sans autre cōsideration, te de-
uoit assez inuiter. Or ay-je en ceuy
trouue fortune si favorable, que
ayant par long espace de temps vie
mes ans, & mon esprit apres toy,
en recompense d'un tel labeur, je
suis demouré enuers toy, pour tout
guerdon, en reputation d'un sot.
Certes vn sot me peux tu bien esti-
mer, de m'estre laissé aller si long
temps à ta mercy: Quand ie dy a ta
mercy, i'entens d'une beste brute,
plus diuersifiée qu'un Renard. Et nō
toutesfois vn sot, si ie descouure les
astuces, par lesquelles tu as seue se-
duire en tes rethés, non seulement
celuy qui ne pretendoit en toy, que
tout bien & hōneur, mais aussi une

MOVREVS
d'autres plus f
les trophée, pa
Mais qu
recite, si el
pat tous en
sans autre tr
se rendent co
O moy dōcque
& esblouy par
qui p
ans, n'en ay d
me laissant
soubz la conduite
Vraye
ie m'acc
ma fortune: Mais t
telle loy, que tou
par toy enforcellé
temps mes forces
nant à entendre à
coup plus d'exce
ny toy

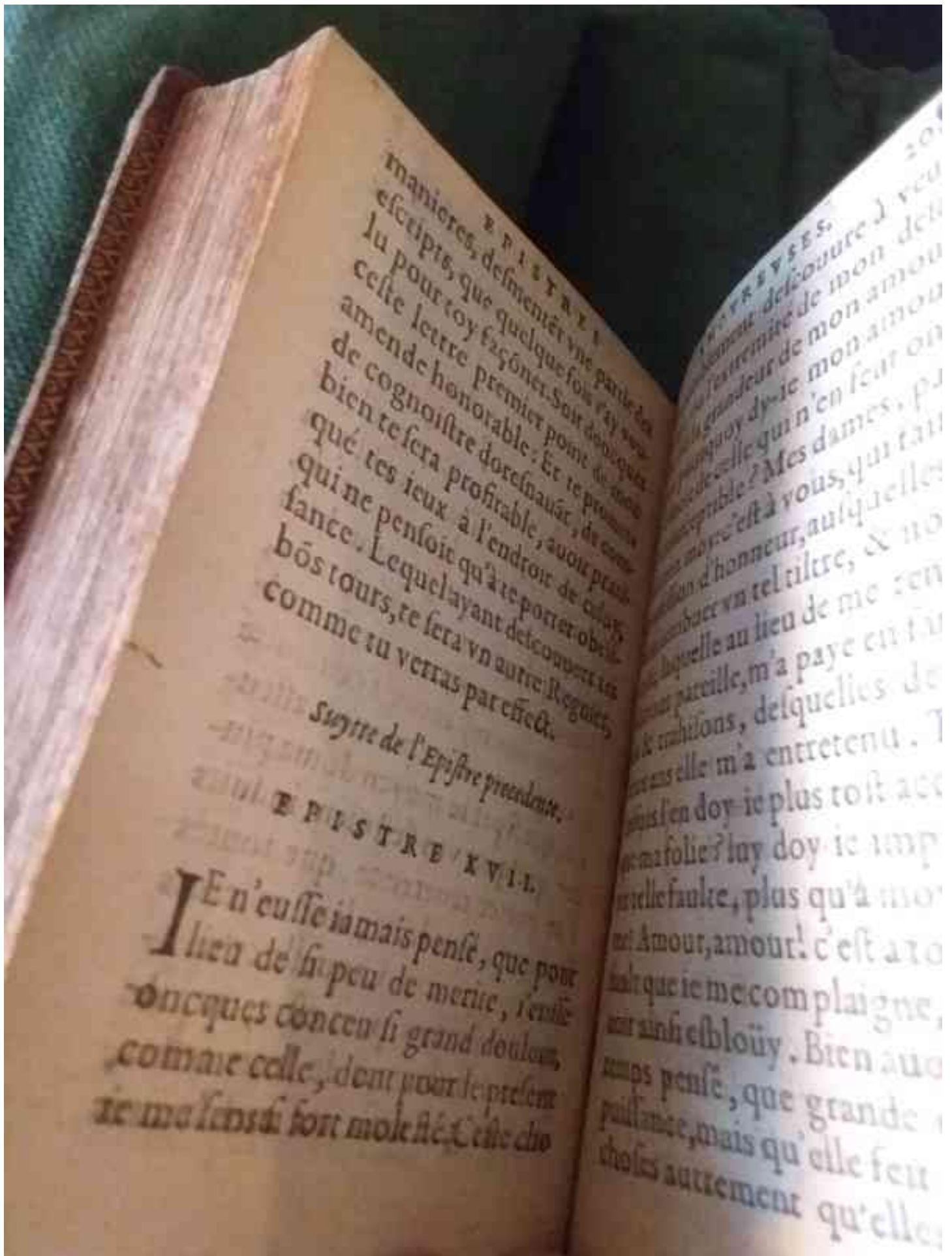
A MOYREUSES.

la finie d'autres plus fins, desquels
est dressé trophée, par tes ruzes &
que ie les recite, si elles mesmes se
publient par tous endroits? si elles
mesmes, sans autre cogneuës à cha-
cun? O moy dôcques lors trop he-
beté & esblouy par tes obscurs en-
chantements, qui par l'espace de
deux ans, n'en ay descouvert que
le corce, me laissant trainer en lais-
se, sous la conduite de tes trhitreu-
seuillades! Vrayemēt faut il qu'à
bon droit ie m'accuse, & deplore
ma fortune: Mais toutesfois sous
telle loy, que tout ainsi qu'estant
par toy enforcé, ie desployay vn
temps mes forces en ta faueur, don-
nant à entendre à vn peuple, beau-
coup plus d'excellent en toy, que
ny toy ny ta race n'eut oncques:

ainsi vomissant le venin que l'ay
massé dedans moy, desgorgeray de
telle fureur contre toy, que l'au-
uers cognoistra, non seulement le
tort que tu me tiés, mais aussi le
trage, que i'ay fait à toute la cour
d'honnestes dames, l'enregistra-
en leur nombre. Et combien que je
m'asseure bien, que peu te don-
ras de peine de ce que i'en escri-
uant ia fait si grand bresche à ton
honneur, que la plus habandonnee
femme du mode est plus songneu-
se de son fait & renommee, que toy:
si me sera ce vn plaisir, te faire ap-
roir pour telle, que tu es, enuers
ceux, lesquels aujourd'huy tu auen-
gles, par tes baisers enforcelez: Qui
parauéture à mon exemple esseue-
ront leur esprit, pour recognoistre
en toy, par effect, ce qu'ils descou-
uriront par mes œuures. Ha sotté!

MEVREYSES,
qui en mon end
adresser, sous
quelque iour
trop mes for
avecq' vn
vn ie ne scay
si auoi
le me
tu po
reuer
à lo
auecq'
Et te po
le moye
l'est
te porter reuerence
que ie voudrois,
perdre l'opinion. La
obitant i'aurois, peu
peine à destraciner
n'estoit que desia

207
AMOUREUSES.
estoit-ce ainsi en mon endroit, qu'il
se falloit adresser, sous vn espoir
de n'en faire quelque iour risée? Tu
mesurois trop peu mes forces, pour
les vouloir arranger avecq' vn ieu-
ne ambereau, avecq' vn quidam de
fortat, avecq' vn ie ne sçay quel gé-
tillastre: desquels si auourd'huy tu
te ioues, peut estre le meritent ils.
Mais quant à moy, tu pouuois bien
estimer qu'vn iour reuenāt à moy,
i'aurois ma renange à loisir, laquel-
le ie poursuiray avecq' l'extremité
de vengeance. Et te pouuois asseu-
rer, que si par le moyen de ma plu-
me, quelques vns l'estoient induits
à te porter reuerence, que toutes
fois que ie voudrois, leur en ferois
perdre l'opinion. Laquelle ce non-
obstant i'aurois, peut estre, trop de
peine à destraciner de leurs testes,
n'estoit que desia tes meschantes



manieres, desmentir vne partie de
escrrips, que quelque fois ruy
lu pour toy fagoner. Soit donc que
cette lettre premier point de
amende honorable: Et te promets
de cognoistre dorenavant, de
bien te sera profitable, avou plain
que tes jeux à l'endroit de celuy
qui ne pensoit qu'à te porter obli-
fance. Lequel ayant decouvert tes
bôs tours, te sera vn autre Regret,
comme tu verras par effect.

Suytte de l'Epistre precedente.

EPISTRE XVII.

JEn'eusse jamais pensè, que pour
rien de si peu de merite, j'en-
oncques conceu si grand doulour,
comme celle, dont pour le present
te ma sensa fort molestè. Ceste cho-

20
ment decouvre à veu
le grandeur de mon amour
pourquoy dy-je mon amour
de celle qui n'en fait on
susceptible? Mes dames, par
mon d'honneur, auquel on
doit vn tel tiltre, & no
laquelle au lieu de me ren-
voyer pareille, m'a paye en fa-
veur de trahisons, desquelles de
sans elle m'a entretenu. J
plus l'en doy ie plus tost acc
me ma folie? Ioy doy ie imp
vne telle faulte, plus qu'à mo
me Amour, amour! c'est a to
tant que ie me complainne,
sur ainsi esbloüy. Bien au
nos pensè, que grande
puissance, mais qu'elle fait
choies autrement qu'elle